

**L'EDITO**

par Philippe LAWSON

# Le réveil au MR

**Après la gueule de bois que les élections locales du 14 octobre leur ont infligés, principalement dans les communes bruxelloises où ils ont perdu des plumes (Koekelberg, Uccle, Molenbeek, Bruxelles, etc.), les Libéraux se réveillent.**

En Wallonie, le MR n'a pas réussi son pari non plus (Tournai, Dinant, Marche-en-Famenne, etc.). À sept mois des élections régionales et fédérales du 26 mai, le parti du Premier ministre Charles Michel semble prendre la mesure du travail à faire pour ne pas se faire damer le pion par les partis francophones de l'opposition au Fédéral (PS, Défi, cdH, PTB, Écolo). D'où la sortie dans la presse hier de responsables MR à Bruxelles. Boris Dillies et Vincent De Wolf, les deux seuls bourgmestres qui ont sauvé leur mandat scabinal à Uccle pour le premier et à Etterbeek pour le second prônent tout simplement un virage dans la stratégie du parti libéral. Plus qu'un changement dans la forme et en matière de communication, ils demandent un changement de fond. Pendant que l'un demande des propositions concrètes en matière de mobilité, l'autre exhorte son parti à opter pour un libéralisme social en s'intéressant aux plus démunis et en aidant les citoyens à

progresser socialement.

Il y a quatre ans, le choix de monter seul du côté francophone au Gouvernement fédéral et même de diriger ce dernier aux côtés, principalement de la N-VA, était courageux. Mais il se révèle aujourd'hui un pari plus risqué que jamais. Le MR est aujourd'hui associé aux mesures impopulaires (dégressivité accélérée des allocations du chômage, pension à points, augmentation de l'âge légal de la pension de 65 à 67 ans, durcissement de la législation sur l'accueil des étrangers, etc.). L'absence d'une politique plus agressive pour relever le défi climatique salit aussi l'image du MR. L'éventail des près de 220 000 emplois créés depuis son entrée en fonction en 2014 et agités par le Fédéral ne suffit pas à le dédouaner auprès de la population francophone. Et la méfiance des Francophones rejaillit sur le MR. Le temps presse donc pour les Libéraux. Même s'ils sont circonscrits au niveau local, les résultats des communales vont pénaliser le Gouvernement fédéral. Beaucoup de réformes risquent d'être ralenties, car la deuxième campagne électorale a déjà commencé. Elle ne connaîtra son épilogue que le 26 mai.